

CLASSE TERMINALE
Programme d'histoire

REGARDS HISTORIQUES
SUR LE MONDE ACTUEL

Thème n°2 :

**Idéologies, opinions et croyances
en Europe et aux Etats-Unis
de la fin du XIXe siècle à nos jours**

Question :

Médias et opinion publique

Mise en œuvre :

**Médias et opinion publique
dans les grandes crises politiques
en France depuis l’Affaire Dreyfus**

Problématique de la mise en œuvre

Comment, depuis l’Affaire Dreyfus, les crises politiques révèlent-elles l’émergence des médias et de l’opinion publique comme composantes majeures de la démocratie française ?

Proposition pour la mise en œuvre

Mise en œuvre	Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'affaire Dreyfus			5 heures
Problématique générale :	Comment, depuis l'affaire Dreyfus, les crises politiques révèlent-elles l'émergence des médias et de l'opinion publique comme composantes majeures de la démocratie française ?			
	Problématique proposée	Proposition de séquence	Capacités mises en œuvre	Histoire des arts
Première étude L'affaire Dreyfus	Quelle place l'Affaire Dreyfus donne-t-elle aux médias et à l'opinion publique dans la vie politique et sociale ?	Etude d'un <u>dossier documentaire</u> Compléter le <u>tableau de synthèse et une chronologie</u> (3 heures)	Maîtriser des repères chronologiques -Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique -Situer un évènement dans un temps court ou le temps long Maîtriser des outils et des méthodes spécifiques -Exploiter et confronter des informations Identifier des documents Prélever, hiérarchiser et confronter des informations Cerner le sens général d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la problématique Critiquer les documents -Organiser et synthétiser des informations Compléter un tableau de synthèse -Utilisation des TICE	Dessins de presse Films <i>L'Affaire Dreyfus</i> d'Yves Boisset 1995 Affiches
Dernière étude La crise de mai 1968	De quels médias la crise de mai 1968 confirme-t-elle le poids ? Quelle aspiration d'une partie de l'opinion publique révèle-t-elle ?			
Evaluation :	La conception du tableau de synthèse doit permettre d'avoir un plan qui peut s'adapter à chaque sujet de composition			

Tableau de synthèse à compléter

	L'affaire Dreyfus	La crise de mai 1968
Problématique :	Quelle place l’Affaire Dreyfus donne-t-elle aux médias et à l’opinion publique dans la vie politique et sociale ?	De quels médias la crise de mai 1968 confirme-t-elle le poids ? Quelle aspiration d’une partie de l’opinion publique révèle-t-elle ?
Quel est le contexte politique et social ?		
Quels sont les enjeux de la crise ?		
Quel(s) média(s) existe(nt) ? Quel est le poids de chacun ? Comment les médias se positionnent-ils par rapport aux enjeux de la crise ?		
Quel est l’état de l’opinion au moment de ces crises ?		
Conclusion : Réponse à la problématique Comment les médias et l’opinion publique peuvent-ils être une composante de la vie politique et sociale en France ?		

Comment, depuis l’Affaire Dreyfus, les crises politiques révèlent-elles l’émergence des médias et de l’opinion publique comme composantes majeures de la démocratie française ?

L’affaire Dreyfus

Quelle place l’Affaire Dreyfus donne-t-elle aux médias et à l’opinion publique dans la vie politique et sociale ?

Zola et « j'accuse »



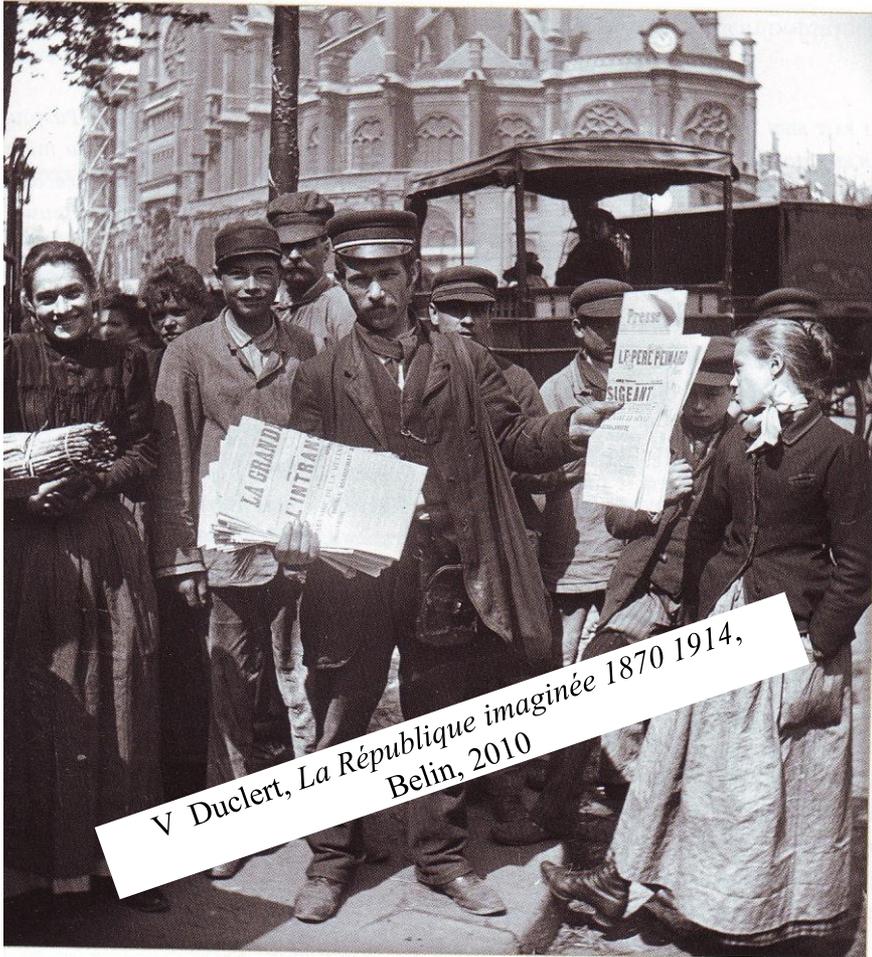
« Le châtimeut de Zola »

« Ce dessin de Clérac paru le 6 mars 1898 dans le journal monarchiste *le Piloni* illustre la radiation de Zola de l'ordre de la Légion d'honneur. »

J'ACCUSE
UN AN DE PRISON

Le Grand Chancelier. — Au nom de la France, je vous enlève la Croix.

Un vendeur de journaux à Paris, 1895



« La société politique qui naît à la fin du XIXe siècle en France se nourrit de l'accès à l'information de masse telle qu'elle est représentée par la presse.

·
Héritier des colporteurs des siècles passés, le **vendeur de journaux** photographié ici à Paris témoigne de la vie très active des rues parisiennes

Les femmes, exclues de la vie publique officielle trouvent avec la lecture des journaux des moyens de comprendre, sinon d'exister. »

Titres et tirages en France de 1870 à 1914

	Titres à Paris	Tirages	Titres Province	Tirages	Total tirages
1870	36	1 070 000	100	350 000	1 420 000
1885	60	2 000 000	250	1 000 000	3 000 000
1914	80	5 500 000	242	4 000 000	9 500 000

Caricature de Félix Vallaton

« L'âge du papier », caricature de F. Vallaton sur les journaux, publiée en couverture du *Cri de Paris* le 23 janvier 1898



« La France de l'Affaire Dreyfus célèbre le triomphe de la presse et de la « civilisation du journal » qui caractérise désormais la société française des villes où les terrasses des cafés s'étendent sur les trottoirs des boulevards et dans les jardins publics.

Les journaux extrémistes et populaires ont porté la condamnation de Dreyfus. *L'Aurore*, *le Siècle*, *la Fronde*, *les Droits de l'homme* rejoints par le très modéré *le Temps* démontreront son innocence.

Félix Vallaton a su capter l'intensité de l'information qui se répand dans les rues et dans les cafés. »

Caricature de Félix Vallaton

« En famille » dessin de Félix Vallaton publié dans *le Cri de Paris* du 18 décembre 1898



« Tandis que le **bourgeois** lit *l'intransigeant* et **communie** avec l'antidreyfusisme virulent de son directeur Henri Rochefort, sa **femme** s'émancipe en lisant la presse dreyfusarde »

« Un dîner en famille » dessin de Caran d'Ache publié dans *Le Figaro* du 12 février 1898

UN DINER EN FAMILLE



— Sur — Dreyfus !

Sous le premier dessin « Surtout ! ne parlons pas de l’Affaire Dreyfus »

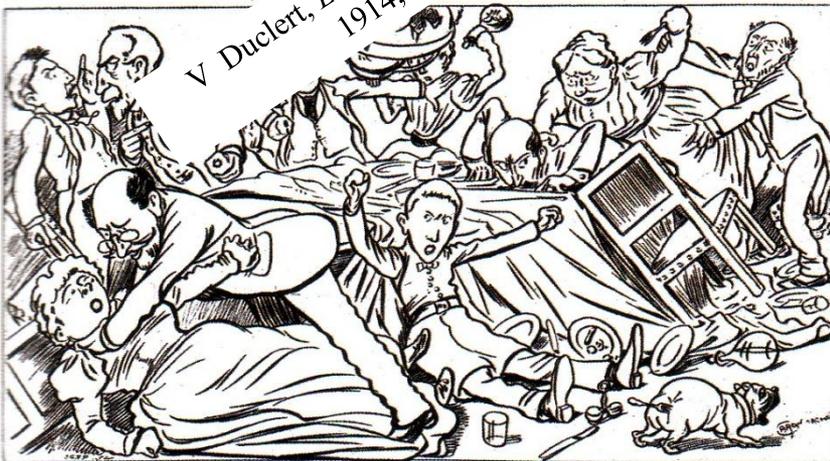
Sous le deuxième dessin « ...Ils en ont parlé... »

« Le dessinateur et caricaturiste Emmanuel Poiré (1858-1909) avait choisi le pseudonyme de Caran d’Ache, « pierre noire » en russe, en mémoire de sa famille installée à Moscou. Caran d’Ache créa avec d’autres dessinateurs et caricaturistes l’hebdomadaire antidreyfusard *Psst... !*

Publié dans *Le Figaro*, « un dîner en famille » est le plus célèbre de ses dessins.

Cette vision de l’Affaire Dreyfus a dominé largement le XXe siècle, expliquant que dans de nombreuses familles « il ne fallait pas en parler ! ».

Très souvent utilisée, l’illustration de Caran d’Ache symbolise pour beaucoup l’Affaire Dreyfus. »



... ils en ont parlé...

V Duclert, *La République imaginée* 1870
1914, Belin, 2010

Un extrait...

L'affaire Dreyfus, 1995

Film d'Y. Boisset,

Pour le moment n'existe qu'en VHS

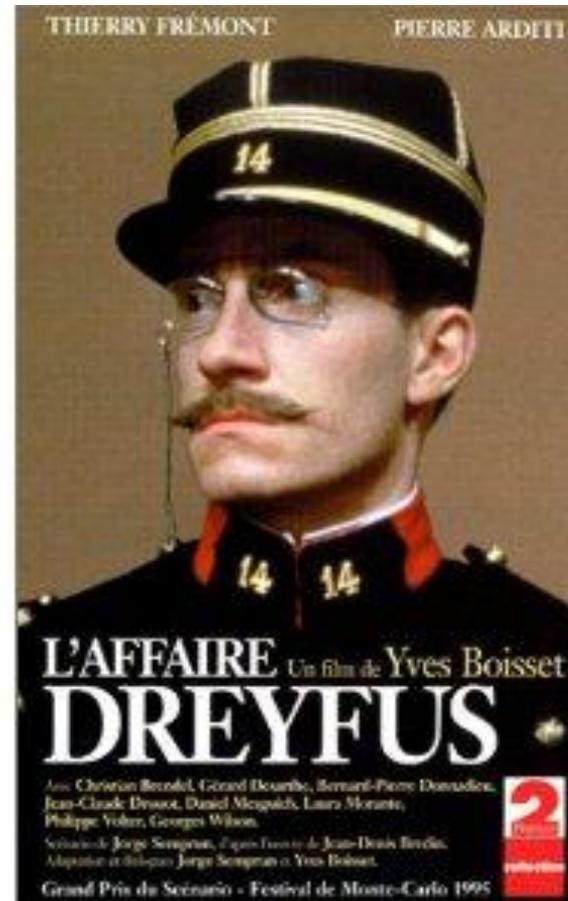


Tableau de synthèse à compléter

	L'affaire Dreyfus	La crise de mai 1968
Problématique :	Quelle place l’Affaire Dreyfus donne-t-elle aux médias et à l’opinion publique dans la vie politique et sociale ?	De quels médias la crise de mai 1968 confirme-t-elle le poids ? Quelle aspiration d’une partie de l’opinion publique révèle-t-elle ?
Quel est le contexte politique et social ?	IIIe République Liberté de la Presse Instruction, industrialisation	
Quels sont les enjeux de la crise?	Indépendance de la justice : erreur judiciaire Valeurs de la République : droits de l'Homme / Raison d'Etat <i>Diapositives 7 et 8</i>	
Quel(s) média(s) existe(nt) ?	Presse écrite <i>Toutes les diapositives</i>	
Quel est le poids de chacun ?	Presse écrite exclusive et en plein essor <i>Diapositives 8,9, 10, 11</i>	
Comment les médias se positionnent-ils par rapport aux enjeux de la crise ?	Journaux dreyfusards et antidreyfusards <i>Diapositives 7, 8, 12,13 et 14</i> Importance de l'article "J'accuse" qui déclenche les prises de position et « l’Affaire »	
Quel est l’état de l’opinion au moment de ces crises ?	Les médias provoquent les prises de position Presse d'opinion : politisation des journaux Une opinion divisée <i>Diapositives 8, 12,13 et 14</i>	
Conclusion : Réponse à la problématique	L’Affaire Dreyfus donne une place nouvelle et essentielle à la presse et à l’opinion publique.	
Comment les médias et l’opinion publique peuvent-ils être une composante de la vie politique et sociale en France ?	Les médias informent et posent les termes du débat, ce qui permet à l’opinion publique de prendre position et d’influencer les choix des hommes politiques	

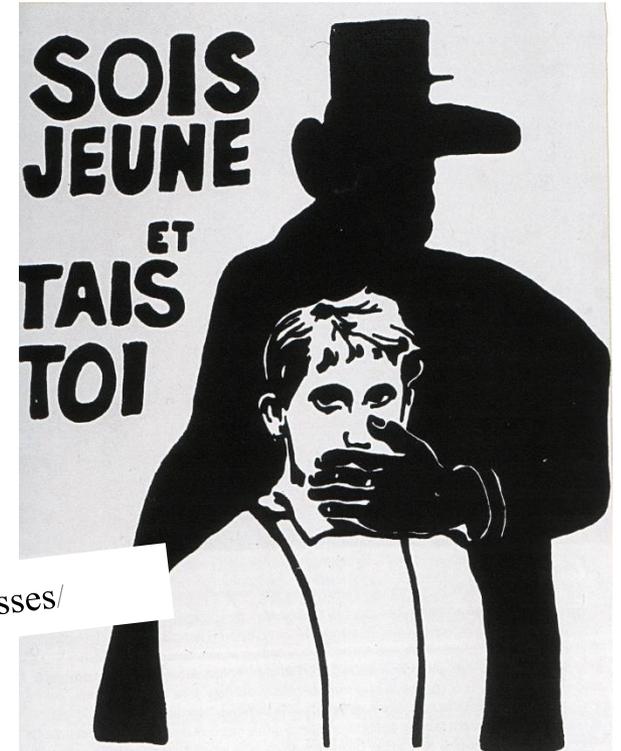
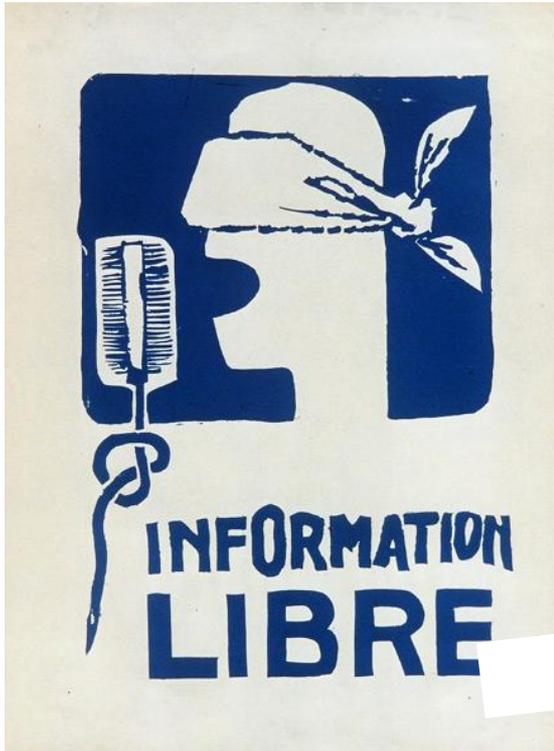
Comment, depuis l’Affaire Dreyfus, les crises politiques révèlent-elles l’émergence des médias et de l’opinion publique comme composantes majeures de la démocratie française ?

La crise de mai 1968

De quels médias la crise de mai 1968 confirme-t-elle le poids ?

Quelle aspiration d’une partie de l’opinion publique révèle-t-elle ?

Des affiches



Site de la BNF <http://classes.bnf.fr/classes/>

Mai 1968 à la radio

Site d'Europe n°1 : 10 mai 1968 2 minutes 10

Prise de parole de D. Cohn Bendit / « explosions »...

<http://www.europe1.fr/France/10-mai-1968-la-nuit-des-baricades-305792/>

ou / et

Site de l'INA RTF Inter actualité du 3 mai 1968

<http://www.ina.fr/recherche/recherche?search=mai+68++&vue=Audio>

ou /et

Site de RTL

<http://www.rtl.fr/actualites/article/mai-68-les-archives-sonores-inedites-de-rtl-76604>

Allocution radiodiffusée de président de la République Charles de Gaulle le 30 mai 1968.

4 minutes 32

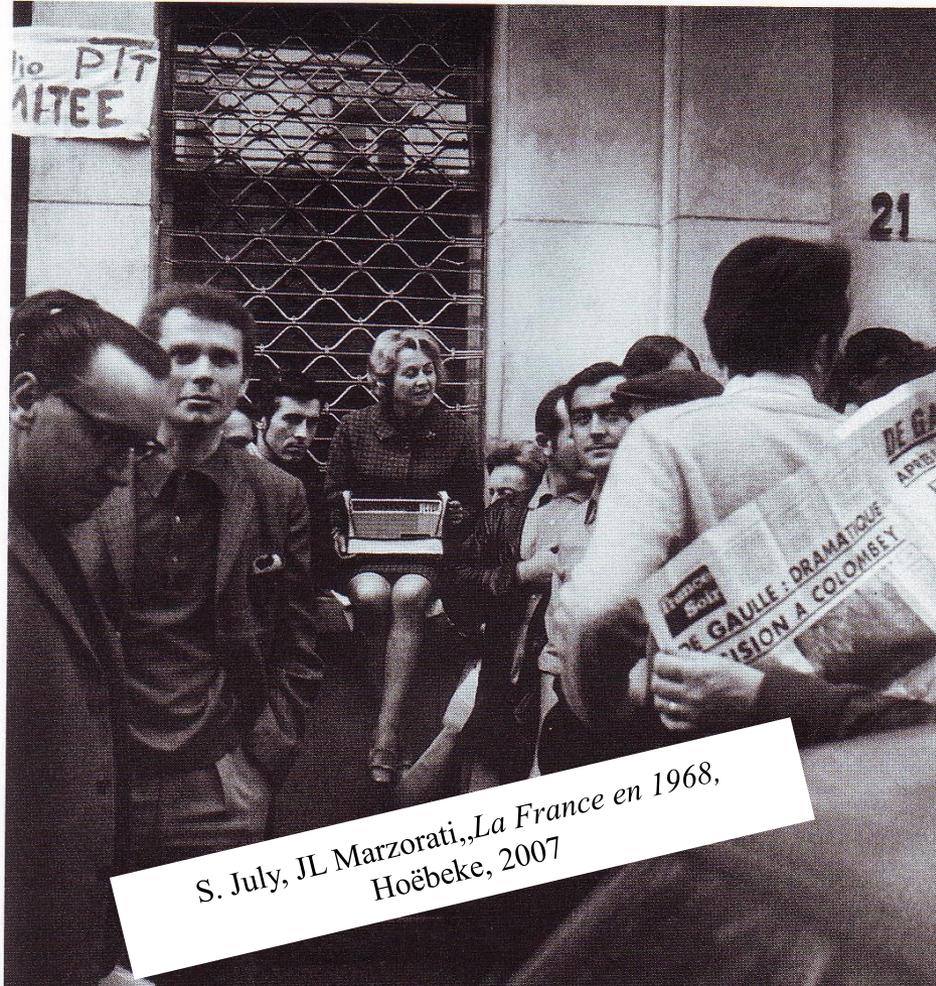
<http://www.ina.fr/fresques/de-gaulle/fresque/?periode=1964>

« Au milieu de l'agitation de mai, et après que les leaders de la gauche se sont déclarés prêts à assumer le pouvoir, le général de Gaulle "disparaît" pendant vingt-quatre heures. A son retour le 30 mai, il réunit le Conseil des ministres, décide la dissolution de l'Assemblée nationale et s'adresse au pays par une allocution radiodiffusée. **Cette allocution est prononcée à 16 heures 30, pour permettre à la manifestation organisée par la majorité silencieuse qui lui est favorable de se dérouler.** »

Françaises, Français, étant le détenteur de la légitimité nationale et républicaine, j'ai envisagé, depuis vingt quatre heures, toutes les éventualités, sans exception, qui me permettraient de la maintenir. J'ai pris mes résolutions. Dans les circonstances présentes, je ne me retirerai pas. J'ai un mandat du peuple, je le remplirai. Je ne changerai pas le Premier ministre dont la valeur, la solidité, la capacité méritent l'hommage de tous. Il me proposera les changements qui lui paraîtront utiles dans la composition du gouvernement. Je dissous aujourd'hui l'assemblée nationale. J'ai proposé au pays un référendum qui donnait aux citoyens l'occasion de prescrire une réforme profonde de notre économie et de notre université et en même temps de dire s'ils me gardaient leur confiance ou non par la seule voie acceptable, celle de la démocratie. Je constate que la situation actuelle empêche matériellement qu'il y soit procédé, c'est pourquoi j'en diffère la date. Quant aux élections législatives, elles auront lieu dans les délais prévus par la constitution à moins qu'on entende bâillonner le peuple français tout entier en l'empêchant de s'exprimer en même temps qu'on l'empêche de vivre, par les mêmes moyens qu'on empêche les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailleurs de travailler. Ces moyens, ce sont l'intimidation, l'intoxication et la tyrannie exercés par des groupes organisés de longue main, en conséquence, et par un parti qui est une entreprise totalitaire, même s'il a déjà des rivaux à cet égard. Si, donc, cette situation de force se maintient, je devrai, pour maintenir la république, prendre conformément à la constitution d'autres voies que le scrutin immédiat du pays. En tous cas, partout et tout de suite, il faut que s'organise l'action civile. Cela doit se faire pour aider le gouvernement, d'abord, puis localement, les préfets devenus ou redevenus commissaires de la République, dans leur tâche qui consiste à assurer, autant que possible, l'existence de la population, et à empêcher la subversion à tout moment et en tout lieu. La France, en effet, est menacée de dictature. On veut la contraindre à se résigner à un pouvoir qui s'imposerait dans le désespoir national, lequel pouvoir serait alors évidemment et essentiellement celui du vainqueur, c'est-à-dire celui du communisme totalitaire. Naturellement, on le colorerait, pour commencer, d'une apparence trompeuse en utilisant l'ambition et la haine de politiciens au rancart. Après quoi, ces personnages ne pèseraient pas plus que leur poids, qui ne serait pas lourd. Et bien non, la République n'abdiquera pas. Le peuple se ressaisira. Le progrès, l'indépendance et la paix l'emporteront avec la liberté. Vive la République ! Vive la France !

30 mai 1968

Des grévistes d'un centre de tri PTT écoutent l'allocution, uniquement radiodiffusée, du général de Gaulle



*S. July, JL Marzorati, La France en 1968,
Hoëbeke, 2007*

Les médias

Les quotidiens fragilisés

*PQN : presse quotidienne nationale

PQR : presse quotidienne régionale

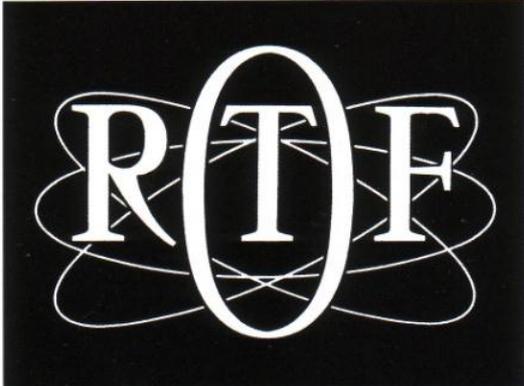
De 1952 à 1972, la PQN et la PQR* subissent une hémorragie de titres et leurs tirages, stabilisés à 10-11 millions en 1955-1956, ne répondent pas à la croissance démographique de la France.

	PQN + PQR	Tirage
1946	203 titres (28 + 175)	15 124 000
1952	131 titres (14 + 117)	9 600 000
1962	109 titres (13 + 96)	11 405 000
1972	89 titres (11 + 78)	11 675 000

La radio toute puissante

« **Malgré le monopole, les trois chaînes de la RTF sont rapidement concurrencées par des stations périphériques.** En effet, l'ordonnance de 1945 sur le monopole ne concerne pas les stations commerciales proposant des programmes en français diffusés à partir d'émetteurs situés en dehors du territoire national et vivant de la publicité interdite sur la radio nationale. [...] **Europe n°1 fondée en 1955 émet depuis la frontière allemande en Sarre. La station trouve un ton nouveau et transforme le style de l'information radiophonique.** Elle séduit un auditoire de jeunes qui écoutent désormais des **transistors**. Ayant quitté Radio Luxembourg, L. Merlin en devient le directeur. Il cherche à imposer un nouveau ton pour différencier Europe n°1 : **le speaker anonyme cède la place au meneur de jeu, le direct est omniprésent. Dorénavant les journalistes délivrent en personne les nouvelles aux auditeurs.** Dans cette radio qui sait être distrayante, **l'information règne.** [...] Avant la fin des années 1950, les premiers sondages montrent que les trois stations périphériques remportent les faveurs des auditeurs au détriment de la radio d'Etat »

Les médias



LA COULEUR ARRIVE !

Le 1^{er} octobre 1967, des membres du personnel de l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française) assistent à la première diffusion en couleurs sur la Deuxième chaîne. « Les véritables couleurs de la télévision gaulliste sont le bleu du crayon de la censure, le jaune de la timidité et le rouge de la honte », diront, non sans raison, les mauvaises langues. Un service de liaison interministériel créé par le ministère de l'Information, officiellement « pour faire bénéficier en exclusivité l'actualité télévisée et radiodiffusée des informations émanant des ministères », contrôle en fait de très près toute dérive...



S. July, JL Marzorati, *La France en 1968*,
Hoëbeke, 2007

Pas vu à la télé...

PAS VU A LA TÉLÉ

Ces images de la nuit d'émeute, les téléspectateurs français ne les verront que 24 heures plus tard, au journal de 20 heures du 11 mai. Ils le doivent au vent de fronde qui commence à se lever sur l'ORTF. Dans un communiqué, les responsables des magazines d'information télévisée (entre autres, Pierre Lazareff, Pierre Desgraupes, Philippe Labro) « s'indignent de la scandaleuse carence d'information du public dont a fait preuve, depuis le début des manifestations, l'Office de la RTF ». Le 10 mai au soir, un « Panorama » consacré aux événements avait été ainsi interdit au dernier moment. Par ailleurs, de nombreux producteurs, auteurs et réalisateurs de télévision parmi les plus importants « sont prêts à envisager toutes les mesures, y compris la grève illimitée ».



S. July, JL Marzorati, *La France en 1968*, Hoëbeke, 2007

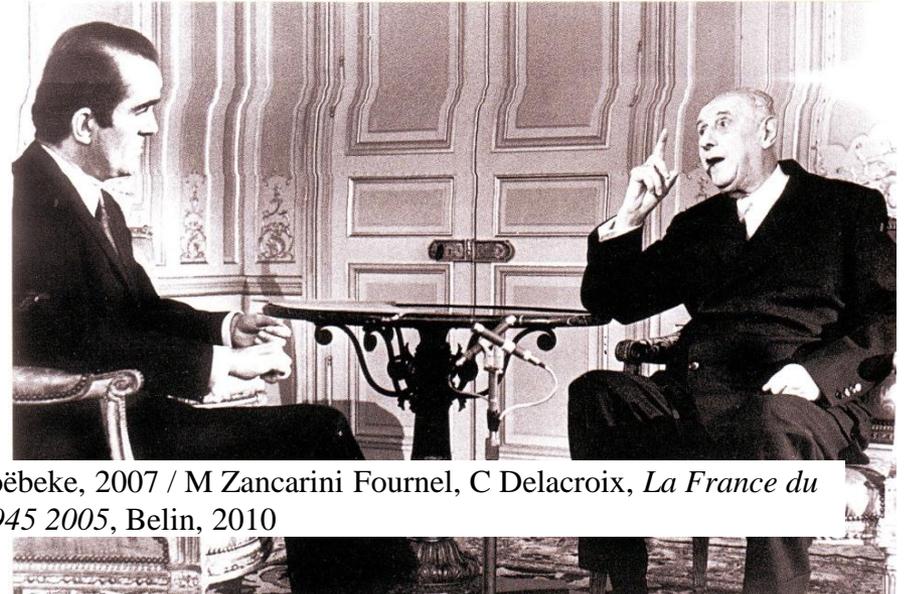
Télévision : taux d'équipement des ménages selon la catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage

	Ensemble	Agriculteurs	Salariés agricoles	Patrons de l'industrie et du commerce	Cadres supérieurs et professions libérales	Cadres moyens	employés	Ouvriers	Personnels de services	Autres actifs	Non actifs
Avril 1960	13.1	3.3	2.6	19.6	29.1	23.7	16.9	14.1	6	17.9	
Avril 1965	40.8	21	21.7	54.8	60.5	52.9	46.6	45.9	33.4	62.3	2
Déc. 1967	58	40.1	38.5	69.3	71.6	69.4	65.1	64.1	51.7	75.4	4
Déc. 1968	61.9	48.2	40.7	74.5	74	70.7	69	67.2	58.4	78.5	5
Déc. 1969	66.4	54.9	52.5	78.9	78.1	74.7	71.3	71.3	64	82.2	5
Déc. 1975	84.2	82.3	81.4	90	85.1	80.1	84.7	88.4	81.1	89.5	78

Entretien à la télévision du président de la République 7 juin 1968

Durée : 55 minutes 33 par Michel Droit

<http://www.ina.fr/fresques/de-gaulle/fresque/?periode=1964>



Site de l'INA / S July, JL Marzorati, *La France en 1968*, Hoëbeke, 2007 / M Zancarini Fournel, C Delacroix, *La France du temps présent 1945 2005*, Belin, 2010

Début de l'entretien

Michel Droit :

Mon général, il y a 2 ans et demi, **vous aviez accepté de venir à trois reprises, lors de la campagne pour le second tour des élections présidentielles, vous aviez accepté de venir à trois reprises, répondre devant les caméras, aux questions que je vous avais posées.** A ce moment-là, **j'avais essayé de vous poser, à peu près, toutes les questions que la majorité des Français, qu'ils se soient apprêtés à voter pour vous ou pour votre adversaire, aurait aimé vous poser, s'ils s'étaient trouvés en votre présence.** Evidemment, je ne les avais certainement pas posées toutes, car en ce genre d'affaire, on ne peut pas être exhaustif, surtout lorsqu'on ne dispose que d'un temps limité. Mais enfin je crois, sincèrement que, j'avais posé à peu près l'essentiel de ces questions. Aujourd'hui, la situation est bien différente. **La France vient de connaître une crise intérieure, politique et sociale, sans précédent absolument, depuis le début du siècle.** Et ce soir, **puisque vous avez accepté de revenir devant les caméras, je voudrais, une fois encore, vous poser, essayer de vous poser, la plupart des questions, disons, qui brûleraient les lèvres à la plupart des français s'ils se trouvaient en face de vous.** Les premières de ces questions, le premier groupe de questions est d'ordre assez personnel, mais enfin, il touche directement tout ce que nous venons de vivre. Je crois que tous les observateurs sont d'accord, les deux journées, jusqu'ici décisives, de cette crise, ont été celles où vous avez pris personnellement l'initiative des opérations. C'est-à-dire : la journée du mercredi 29 mai, où vous avez quitté Paris, et celle du jeudi 30 mai, où vous êtes rentré à Paris pour vous adresser au pays. Alors ce que je voudrais vous demander, mon Général, est ceci : pourquoi avez-vous quitté Paris le 29 mai, qu'y avait-il alors exactement dans votre esprit, lorsque vous avez dit : "j'ai envisagé toutes les éventualités". Que cela voulait-il dire exactement ? Et est-ce que cela pouvait aller jusqu'à votre départ, votre retraite définitive ? Et enfin au terme de quelle analyse, êtes-vous arrivé aux conclusions que vous avez fait connaître aux français, le jeudi 30 mai, au soir ?

Charles de Gaulle

Oui, le 29 mai, j'ai eu la tentation de me retirer, **et puis en même temps j'ai pensé que si je partais, la subversion menaçante allait déferler et emporter la République. Alors, une fois de plus, je me suis résolu.** Vous savez, depuis quelque chose, comme 30 ans que j'ai affaire à l'histoire, il m'est arrivé, quelques fois, de me demander si je ne devais pas la quitter. Ce fut le cas, par exemple, en septembre 1940, après Dakar, où avec mes compagnons, ayant essuyé le feu des forces françaises qui tiraient sur les français libres, alors que l'ennemi était à Paris, j'ai douté qu'on ne pourrait jamais y retourner contre l'envahisseur de la France. Ça a été le cas à Londres, en mars 1942, où devant une dissidence à l'intérieur de la France Libre, dissidence dont le gouvernement britannique avait été le complice, sinon l'instigateur, je suis allé dans un coin de la campagne anglaise, en faisant savoir à Londres, que je ne poursuivrai pas mon entreprise aux côtés de la Grande-Bretagne, si mes conditions n'étaient pas acceptées. Ce fut le cas en 1946, quand, submergé par le torrent stérile des partis sur lequel je n'avais pas de prise, et ne pouvant plus agir à la place où j'étais, je l'ai quitté. Ce fut le cas en 1954, quand je voyais le Rassemblement que j'avais formé, qui était en train de disloquer, et qu'alors je l'ai laissé, et que je suis rentré chez moi. Ça a été le cas, le soir du 1er tour de l'élection présidentielle, où une vague de tristesse a failli m'entraîner au loin. Alors, le 29 mai, je me suis interrogé moi-même, et puis le 30 mai, ayant dit au pays ce que j'avais à lui dire, et ayant reçu sa réponse sous la forme de l'immense marée humaine, de la Concorde, des Champs-Élysées et ensuite de tous les cortèges magnifiques qui se sont produits dans tant de villes, j'ai compris que mon appel avait donné le signal du salut et **je me suis senti consolidé dans ma résolution par la volonté des Français**

Tableau de synthèse à compléter

	L'affaire Dreyfus	La crise de mai 1968
Problématique :	Quelle place l'Affaire Dreyfus donne-t-elle aux médias et à l'opinion publique dans la vie politique et sociale ?	De quels médias la crise de mai 1968 confirme-t-elle le poids ? Quelle aspiration d'une partie de l'opinion publique révèle-t-elle ?
Quel est le contexte politique et social ?		Ve République Baby boomer à l'âge adulte Trente Glorieuses
Quels sont les enjeux de la crise ?		Contestation des valeurs dominantes Crise sociale et sociétale (jeunesse + travail) Personnalisation du pouvoir et place dans la société <i>Diapositives 18, 19 et 21</i>
Quel(s) média(s) existe(nt) ? Quel est le poids de chacun ? Comment les médias se positionnent-ils par rapport aux enjeux de la crise ?		Presse <i>Diapos. 21 22</i> Radio <i>Diapos 18 à 22</i> TV <i>Diapos 23 à 27</i> Presse fragilisée <i>Diapos. 21 22</i> Radio toute puissante <i>Diapos 18 à 22</i> Montée en puissance de la TV <i>Diapos 23 à 27</i> Presse : Informations + prise de position <i>Diapos 21</i> Radio : <i>Diapos 18 à 22</i> ORTF : informations + « parole d'Etat » <u>et</u> radios périphériques : audience de plus en plus forte car une information plus diverse : diversité des points de vue et des opinions TV : Ministère de l'Information <i>Diapos 23 à 27</i> Information + Télé d'Etat
Quel est l'état de l'opinion au moment de ces crises ?		Une influence importante car les médias sont plus puissants Mais des médias critiqués : la recherche d'une plus grande liberté d'expression <i>diapos 18, 21, 22 et 24</i> Source d'information et prise de position : une opinion publique divisée
Conclusion : Réponse à la problématique Comment les médias et l'opinion publique peuvent-ils être une composante de la vie politique et sociale en France ?		La crise de mai 1968 montre le poids croissant de l'audiovisuel et l'aspiration de l'opinion publique à des médias audiovisuels plus libres Les médias informent sur les événements et sont un relais de l'opinion publique qui est alors plus ou moins prise en compte par le pouvoir politique.

Autres crises politiques

	Problématiques possibles	Capacités
La crise du 6 février 1936	Comment la crise du 6 février 1934 montre la politisation et le pouvoir, de la presse, de la radio, et de l'opinion publique dans la vie politique et sociale ?	Maîtriser des méthodes de travail personnel - Préparer et organiser son travail de manière autonome - Mener à bien une recherche individuelle à l'aide du manuel Etude d'un <u>dossier documentaire</u> Compléter le <u>tableau de synthèse</u> et <u>une chronologie</u>
<i>La crise liée à la défaite de 1940</i>	<i>Comment la crise liée à la défaite de 1940 montre le lien entre presse, radio, opinion publique et démocratie /liberté de parole dans la vie politique et sociale ?</i>	
La crise du 13 mai 1958	Comment la crise du 13 mai 1958 révèle le poids des médias audiovisuels contrôlés par le pouvoir sur l'opinion publique dans la vie politique et sociale ?	

Proposition d'évaluation

Composition

En vous appuyant sur une crise politique de votre choix, vous montrerez l'émergence des médias et de l'opinion publique comme composantes majeures de la démocratie française au XXe siècle ?